

**L'analyse d'erreurs des locuteurs natifs de français  
apprenant le japonais : le cas de *yatto*  
French learners of Japanese language: error analysis of *yatto***

Sayuko YAMANAKA

Doctoral Program in Literature and Linguistics  
Graduate School of Humanities and Social Sciences  
University of Tsukuba

**Abstract**

*By analyzing texts written by French learners of the Japanese language, we can observe errors such as the use of dake instead of the adverb yatto. This error is probably due to the fact that the French adverb seulement is used both as yatto and dake. Therefore, in the present study, we will analyze the meaning and usage of the Japanese adverbs yatto and dake in comparison with the French adverb seulement. Then, we will examine why learners make this error and finally we will discuss the points to be taken into consideration when teaching the adverbs yatto and dake.*

**Keywords** : error analysis, *yatto*, *dake*, *seulement*

**要旨**

フランス語を母語とする日本語学習者における作文に、副詞「やっど」を使うべきところに「だけ」が使われるという誤用が観察された。この誤用は恐らく、フランス語の副詞 *seulement* が日本語の副詞「やっど」と「だけ」の用法を兼ねているからであろう。そこで、本稿では、日本語の「やっど」と「だけ」、そしてフランス語の *seulement*、それぞれの意味と用法を分析し、学習者がなぜ上述した誤用を犯すかについて検討する。そして、「やっど」と「だけ」を教える際に留意すべき点について考察していきたい。

キーワード : 誤用分析、「やっど」、「だけ」、*seulement*

## 1. Introduction

Il est à noter que dans cette étude, il n'est pas question d'une analyse exhaustive des adverbes *yatto*, *dake* et *seulement*. Le but étant d'éclaircir les causes des erreurs des apprenants et de réfléchir sur quels points nous devons y prêter attention du point de vue de l'enseignement de la langue japonaise, nous nous contenterons de mettre en question les points communs et les différences décisives entre *yatto*, *dake* et *seulement*.

Nous voudrions ajouter que dans cette étude, les adverbes japonais *yatto* et *dake* n'ont pas été nécessairement traduits par *seulement*, bien que le sens des autres adverbes (notamment *ne...que*) soit proche de celui de *seulement*, nous ne nous intéresserons ici qu'à l'analyse de *seulement*.

## 2. Exemples d'erreurs de *yatto*

Observons d'abord les exemples d'erreurs commises par des apprenants sur l'emploi de *yatto* :

(1) *Gakusei wo* (→ *kara*)<sup>1</sup> *kiita toki dake daisanji wo sitte ita* (→ *sitta*)

C'est en arrivant en salle (sic) que j'ai entendu les autres élèves parler d'un séisme, et de l'arrivée d'un tsunami au Japon (sic).<sup>2</sup>

(2) *Anzen titai wo saikin ni dake hendou* (→ *henkou*) *sita*

avant d'enfin décider d'[augmenter la zone de sécurité] il y a quelques semaines

(3) *Sono toki dake hontou ni zisin to tunami no ookisa ga wakarimasita*

Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai saisi la grandeur du séisme et du tsunami.

L'exemple (1) est une partie d'une phrase écrite par un apprenant de moins de deux ans d'études, (2) est une phrase écrite par un apprenant ayant étudié deux ans le japonais, et (3) est celle d'un étudiant dont le niveau de japonais est proche de celui d'un natif.

Dans les exemples (1), (2) et (3) les éléments qualifiés par *dake* sont tous des substantifs exprimant le temps. Dans l'exemple (1) il s'agit du moment où le narrateur a entendu les autres étudiants parler de la catastrophe (*gakusei kara kiita toki*), dans l'exemple (2) de quelques semaines auparavant (*saikin ni dake*), et dans l'exemple (3) de « ce moment-là » (*sono toki*). Or, à la différence de l'adverbe français *seulement*, l'adverbe japonais *dake* ne peut qualifier une expression indiquant le temps. Voyons ci-dessous précisément le sens et l'usage de ces trois adverbes.

### 3. Les adverbes japonais *yatto* et *dake*

#### 3.1. Sens et usage de *yatto*

Selon Mogi et Koga (2009), *yatto* exprime le fait que beaucoup de « ressources » (son temps, ses forces, l'argent, le fardeau psychologique...) ont été dépensées dans les dessous de la réalisation d'un état.

(4) a. *Kazoku yonin ga yatto kuraseru dake no kyūryō*

salaire avec lequel une famille de quatre personnes peut vivre tout juste.

(Mogi et Koga 2009 : 166)

b. *Syukudai ha nakanaka owaranai. Mada yatto hanbun da*

Je ne m'avance pas bien dans mes devoirs. Je ne suis qu'à la moitié. (ibid.)

c. *Musume ha, mada yatto zyū hassai da. Kekkon nanka tondemonai*

Ma fille a à peine dix-huit ans. Il est hors de question qu'elle se marie déjà. (ibid.)

Nous pouvons interpréter (4) comme le fait qu'il faille investir de nouvelles ressources afin de maintenir l'état établi, et afin d'établir un nouvel état. Par conséquent, le moment d'investissement des ressources n'est en l'occurrence pas mis en cause (il n'est pas nécessaire qu'il soit fait dans le passé).

De plus, dans Mogi et Koga (2009), il est mentionné l'idée de Palihawadana (2005b) selon laquelle *yatto* traduit une réalisation tardive comme exprimée dans (5a), et une sorte de retard comme dans (5b), donc une nuance d'un retour sur soi-même et de reproche.

(5) a. *Watasi, yatto "zibun ga warukatta" tte wakattandesu*

J'ai *enfin* compris que « c'était de ma faute ». (Mogi et Koga 2009 : 166)

b. *Yatto ronbun ga kansei sita no ?*

Tu as *enfin* achevé ta thèse ? (ibid.)

Palihawadana ajoute que *yatto* représente le fait que le temps écoulé entre le moment où la réalisation d'un événement a été reconnue par le locuteur et le moment où il se réalise réellement est ressenti psychologiquement comme long par le locuteur. Par conséquent, *yatto* révèle le sentiment de la part du locuteur d'avoir attendu, d'avoir fait un effort ou bien encore de s'être ennuyé jusqu'à la réalisation dudit événement.

Après le sens et l'usage de l'adverbe *yatto*, nous allons maintenant analyser ci-dessous ceux de *dake*.

### 3.2. Sens et usage de *dake*

Selon Saegusa (1988), l'adverbe *dake* s'utilise lorsqu'on veut mettre en valeur un élément en niant d'autres éléments. De la même façon, Teramura affirme que « X *dake* P » signifie que X coïncide avec P, et qu'implicitement d'autres éléments que X (non-X) ne coïncident pas avec P (donc non-X ne coïncide pas avec P) (Teramura 1991).

Voyons l'exemple suivant tiré de Teramura (1991 : 152) :

(6) *Kare dake kita*

Lui *seulement* est venu. (Teramura 1991 : 152)

L'exemple (6) signifie que le sujet « lui » est venu, mais aussi que personne d'autre que lui n'est venu.

Observons ensuite le cas où X est un substantif exprimant la quantité :

(7) *go nin dake kita*

Cinq personnes *seulement* sont venues. (ibid.)

L'exemple (7) exprime le fait que cinq personnes sont venues et l'idée implicite qu'on s'attendait à ce que plus de cinq personnes viendraient. Par conséquent, (7) met en valeur le fait que le nombre de personnes réel a été inférieur à celui auquel le locuteur s'attendait.

Ajoutons que l'adverbe japonais *dake* ne peut qualifier une expression exprimant le temps. Si l'on revient aux exemples (1) à (3), la tournure correcte de ces exemples serait donc comme ci-dessous :

(1') *Gakusei kara kiite yatto daisanzi wo sitta.*

(2') *Anzen titai wo saikin ni natte yatto henkou sita.*

(3') *Sono toki ninatte yatto hontou ni jisin to tsunami no ookisa ga wakarimasita.*

### 3.3. Différences entre *yatto* et *dake*

Résumons ici les différences entre *yatto* et *dake*. Comme nous l'avons indiqué dans 3.1., selon Palihawadana (2005b), *yatto* traduit une réalisation tardive et le fait qu'on a pris trop de temps, donc une nuance d'un retour sur soi-même et de reproche. Quant à *dake* qui est un adverbe de restriction, il met en valeur un élément ; et si cet élément est un substantif exprimant la quantité, *dake* montre implicitement le fait que la quantité réelle a été inférieure à la quantité à laquelle le locuteur s'attendait.

Nous avons étudié le sens et l'usage des adverbes japonais *yatto* et *dake*. Dans 4. nous allons analyser l'adverbe français *seulement*.

## 4. Sens et usage de *seulement*

### 4.1. Points communs avec *dake*

#### 4.1.1. *Seulement* : adverbe de restriction

Nous venons d'indiquer dans 3.2., que *dake* met en valeur un élément et que « X *dake* P » signifie implicitement que d'autres éléments que X ne coïncident pas avec P. Il en est de même pour l'adverbe français *seulement*.

(8) Marie *seulement* n'a pas compris le problème. (Nølke 1983 : 132)

En effet, (8) signifie qu'il n'est pas vrai que les personnes (en question) autres que Marie n'aient pas compris le problème, et revient à dire par conséquent, que toute autre personne a compris le problème.

#### 4.1.2. *Seulement* oriente uniquement vers une conclusion négative

Voyons les exemples (9) :

(9) a. Il y avait quelques personnes. (Nølke 1983 : 129)

b. Il y avait *seulement* quelques personnes. (ibid.)

Nous remarquons que (9a) est orienté vers une conclusion positive. Nous pouvons en effet le faire suivre d'un énoncé tel que « il y avait même beaucoup de monde ». Quant à (9b), on pourrait par exemple le faire suivre de « mais pas beaucoup ».

Nous pouvons donc en déduire que l'introduction de *seulement* change l'orientation argumentative. À propos de ce changement d'orientation, nous tenons à préciser que *seulement* change toujours une orientation positive en une orientation négative, c'est-à-dire vers une conclusion du type « ce n'est pas beaucoup » (Nølke 1983 : 129-130). Cette conclusion est identique que dans le cas de *dake*, lorsque celui-ci qualifie une expression exprimant une quantité.

#### **4.2. Point commun avec *yatto***

Observons d'abord l'exemple (10) :

(10) Marie est revenue *seulement* à trois heures. (Nølke 1983 : 132)

L'adverbe français *seulement* ne fonctionne pas seulement en tant que restrictif mais il peut également être utilisé dans le sens de « pas plus tôt que » (ex : Il arrive *seulement* ce soir) comme dans (10). Celui-ci exprime donc que le locuteur s'attendait à ce que Marie revienne avant trois heures, et par conséquent, le fait que l'heure à laquelle Marie est revenue en réalité, est tardive. Par conséquent, le sens et l'usage de *seulement* sont proches de ceux de *yatto*.

#### **5. Résumé**

Nous pouvons résumer notre analyse en disant que *seulement* exprime la restriction « en soulignant l'existence d'une seule chose à ajouter, à préciser » (*Petit Robert* : 1645), mais également le fait que l'on s'attendait à une quantité supérieure qu'en réalité, et le sentiment de déception, d'irritation du locuteur, qui s'attendait à ce que le fait se réalise plus tôt que le moment réel de la réalisation.

C'est probablement le fait que *seulement* contienne ces deux sens, qui conduit les locuteurs natifs de français à confondre *yatto* et *dake*. Cependant, nous avons montré dans les paragraphes précédents que *dake* ne peut qualifier les expressions de temps, et donc qu'il ne s'utilise qu'en tant qu'adverbe de restriction. Nous pouvons donc en déduire que *dake* est plus proche de l'adverbe *uniquement*, qui ne comporte que le sens de restriction.

## 6. En guise de conclusion

En partant des exemples de confusion entre *yatto* et *dake* commises par des locuteurs natifs de français apprenant le japonais, nous avons essayé dans cette étude, d'éclaircir les causes de cette erreur.

*Yatto* exprime l'idée de « pas plus tôt », tandis que *dake* exprime l'idée de « uniquement » ou « pas beaucoup ». Par conséquent, celui-ci ne peut qualifier une expression exprimant le temps, à la différence de *seulement* qui contient en lui seul les fonctions des deux adverbes japonais. Pour que les locuteurs natifs de français ne confondent pas *yatto* et *dake*, nous devrions bien indiquer ces points lorsque nous enseignons le sens de ces deux adverbes japonais. Et, comme exercices, nous proposons de faire faire aux étudiants des exercices à trou sur *yatto* et *dake* afin de leur faire apprendre plus facilement quels éléments chaque adverbe peut ou non qualifier.

La confusion entre *yatto* et *dake* est un cas minoritaire, et elle a en outre été observée notamment chez les étudiants dont le niveau de japonais est relativement bas ou moyen. En revanche, la confusion entre *sika* et *dake*, *...desika nai* et *dake*, se voit plus fréquemment, même parmi les étudiants dont le niveau de japonais est assez élevé. Nous discuterons ultérieurement des adverbes *sika*, *...desika nai* également, et nous déterminerons, comme nous l'avons fait dans cette étude, les causes de ces erreurs ainsi que les moyens de résoudre ces problèmes.

---

<sup>1</sup> Les expressions entre parenthèses sont les expressions correctes. La correction a été faite par l'auteur.

<sup>2</sup> La traduction française de (1) et (2) a été faite par les étudiants eux-mêmes, tandis que celle de (3) a été faite par l'auteur.

## Bibliographie

- CHO Ae-sook 趙 愛淑 (1999). *Sika no imi - dake to no kanren kara - 「しか」の意味 — 「だけ」との関連から —* [Le sens de *sika* et sa relation avec *dake*]. *Applied Linguistics Study Tsukuba University*, no.6.
- GUIMIER Claude (1996). *Les adverbes du français*. Paris : Ophrys.
- KIM Myong Soon (1992). Deux types d'emploi de *Seulement*. *Travaux de Linguistique*, vol.24. Paris : Duculot.

- MOGI Tosinobu et KOGA Mitiru 茂木俊伸・古賀美千留 (2009). Hukusi *yatto* no imi 副詞「やっど」の意味 [Sur le sens de l'adverbe *yatto*]. *Japanese, Asian and African Studies*, vol.13, no.1.
- MORITA Yosiyuki 森田良行 (1989). *Kiso nihongo ziten* 基礎日本語辞典 [Dictionnaire élémentaire Japonais]. Tokyo : Kadokawa shoten.
- NØLKE Henning (1983). *Les adverbess paradigmatissants*. Copenhague : Akademisk Forlag.
- PALIHAWADANA Ruchira パリハワダナ・ルチラ (2005b). Tyouzikan keika no sue no yoken no zitugen wo arawasu hukusi *yatto*, *youyaku*, *tuini*, *toutou* 長時間経過の末の予見の実現を表す副詞『やっど』『ようやく』『ついに』『とうとう』について [Sur les adverbess exprimant l'accomplissement d'une prévision après un long écoulement de temps, *yatto*, *youyaku*, *tuini*, *toutou*]. *International Student Center Kanazawa University*, no.8.
- REY Alain et REY-DEBOVE Josette (1967). *Petit Robert (le) : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Dictionnaire Le Robert.
- SAEGUSA Reiko 三枝令子 (1988). *Dake no youhou* 「だけ」の用法 [L'usage de *dake*]. *Journal of Japanese language teaching of the International Educational Student Center Tsukuba University*, no.3.
- TERAMURA Hideo 寺村秀夫 (1991). *Nihongo no sintakusu to imi III* 日本語のシタクスと意味III [La syntaxe et la sémantique du japonais, vol.3]. Tokyo : Kurosio syuppan.